

Numéro 65

The January Issue **NOW** available in **English** inside

# Rapport du mois de JANVIER 2019

des mouvements sociaux, suicides et violences

**863** protestations collectives et **25** cas de suicide et de tentative de suicide

## Introduction

La crise de l'éducation à ses différents niveaux, en particulier au sein de l'enseignement de base et secondaire, a prédominé le paysage des mouvements de protestation durant le mois de Janvier 2019.

La longueur du conflit entre le syndicat de l'enseignement secondaire et le ministère de l'Éducation a engendré diverses formes de protestation de la part des enseignants, d'une part, des élèves et de leurs parents, d'autre part.

Alors que certains mouvements protestataires d'élèves ont été d'une grande maturité dans certains établissements d'enseignement, tel que la protestation par la lecture ou la musique ( au collège pilote de Nabeul ), d'autres établissements ont été témoins de violence protestataire commise par des élèves contre leur propre établissement afin d'exprimer leur colère face à la persistance de la crise et au flou qui entoure les examens du deuxième trimestre après le boycott par les enseignants des examens du premier trimestre et les menaces d'une année blanche.

Cette violence contestataire est apparue, également, dans les mouvements de certains parents d'élèves, tant au niveau des déclarations qu'au niveau des comportements avec les éducateurs comme ce qui est arrivé à l'école primaire Sidi Said, Sfax 1 quand une parente d'élève a insulté un enseignant à cause de sa couleur de peau en tenant des propos racistes avant de le pousser hors de la classe devant ses élèves.

La poursuite des sit-ins des enseignants suppléants au siège des délégations régionales de l'éducation a été le sujet de grogne et de manifestations des parents d'élèves du primaire revendiquant une issue rapide à la crise et un retour de la vie normale dans les établissements éducatifs.

Le mois de Janvier s'est terminé sans que l'esprit revienne dans l'institution d'enseignement secondaire puisque cette crise demeure aux portes du mois de février, durant lequel la mobilisation des parents et des élèves se poursuivra, à moins que la crise ne soit cernée et trouve une solution pour un retour à la normale des études et des examens trimestriels.

En plus de la crise de l'enseignement, les établissements scolaires continuent d'être un espace de violence puisqu'un cas de violence impulsive a été relevé quand un élève a agressé violemment son ami avec une arme blanche , le blessant à la cuisse dans l'enceinte d'un collège à Bizerte.

Malgré son ampleur, la crise de l'enseignement n'a pas prédominé dans le paysage des protestations puisque les revendications classiques continuent de marquer une présence forte comme celles contre l'inflation des prix, la régularisation des situations professionnelles, l'emploi, l'amélioration de la situation socio-économique qui ne cesse de se dégrader depuis 8 ans sans oublier l'édition de la liste définitive des martyrs et des blessés de la révolution.

D'autres revendications liées à l'infrastructure ont été, également, fortement présentes appelant à améliorer le réseau et le service du transport scolaire, à mettre fin à la pénurie d'eau comme dans les régions de Khit El Oued, de Ain Baydha et d'Ouled Fraj, gouvernorat de Kairouan (malgré les fortes précipitations qu'a connu le pays depuis le mois d'Aout dernier).

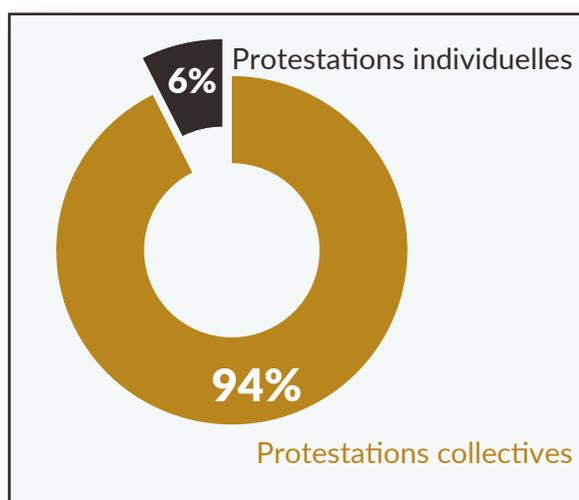
En addition aux précédentes s'ajoutent d'autres revendications comme celles en relation avec l'amélioration de la qualité des services concernant les sinistrés de la vague de froid dans les hauteurs en rendant disponibles le pétrole bleu et le bois nécessaires au chauffage et à la lutte contre cette vague de froid ; ainsi que l'urgence de mettre fin à la dégradation de l'environnement causée par les décharges illégales des déchets de margine. Il a, également, été relevé une première manifestation de son genre, contre la consommation de cannabis et de drogue et appelant à créer plus d'espaces culturels et éducatifs pour les jeunes afin de prévenir la toxicomanie et la criminalité. Cela a eu lieu à Cité Hached, délégation de Bou Argoub, à Nabeul.

## **Les mouvements citoyens de protestation individuels et collectifs:**

Durant le mois de Janvier 2019, le nombre de mouvements de protestation s'est élevé à 888 mouvements dont 97% sont des mouvements de protestation sociaux. Le gouvernorat de Kairouan reste la région la plus contestataire, enregistrant en moyenne plus de trois manifestations par jour en janvier (99 mouvements de protestation ont été relevés dans ledit gouvernorat).

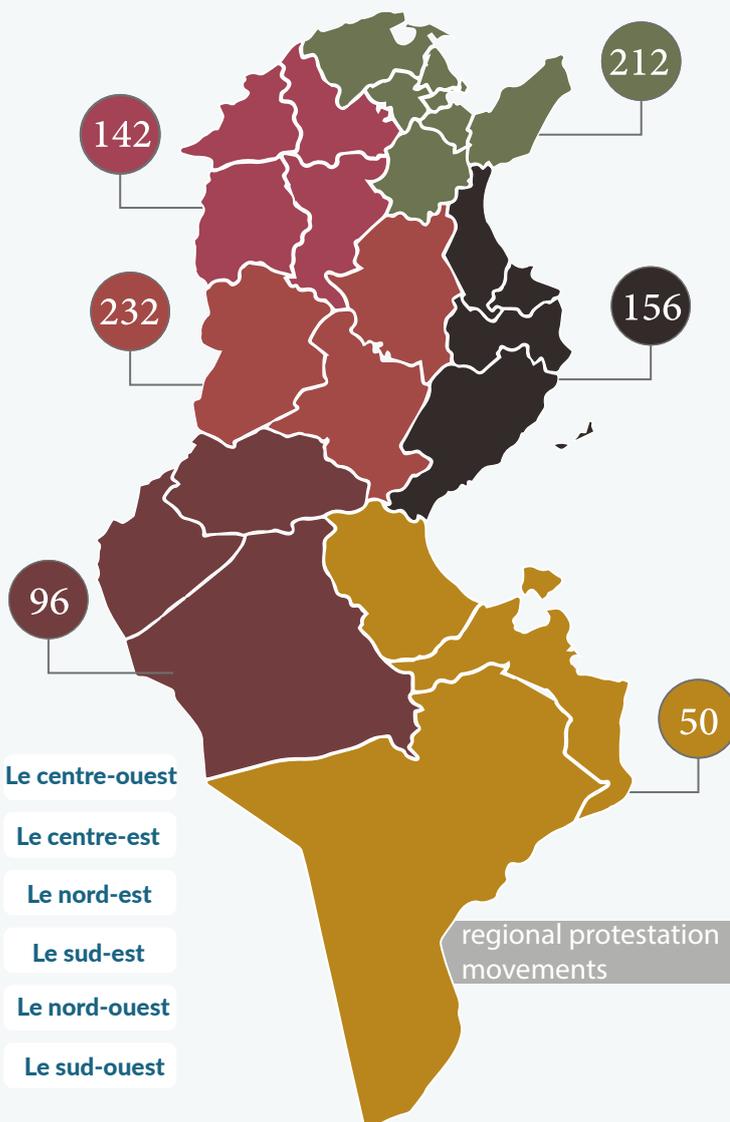
## Les mouvements de protestation individuels et collectifs

Volume	
Protestations individuelles	46
Protestations collectives	700
Mouvements de protestation	746



En outre, 86 manifestations ont été enregistrés dans la capitale, suivie de Sidi Bouzid avec 77 mouvements de protestation, Nabeul avec 69 mouvements de contestation, Jendouba avec 67 manifestations, Sfax avec 63 protestations, Gafsa avec 61 mouvements et Kasserine avec 68 contestations.

Gouvernorat	Volume		
Bizerte	7	Monastir	19
Tunis	27	Mahdia	29
Ariana	0	Sfax	59
Manouba	12	Kairouan	174
Ben Arous	0	Kasserine	59
Zaghouan	13	Sidi Bouzid	61
Nabeul	59	Gabes	8
Jendouba	31	Medenine	34
Beja	8	Tataouine	37
Kef	25	Gafsa	37
Seliana	5	Tozeur	12
Sousse	27	Kebili	3
		<b>Total</b>	<b>746</b>



## Les manifestations sociales collectives

### La nature des manifestations sociales collectives

366

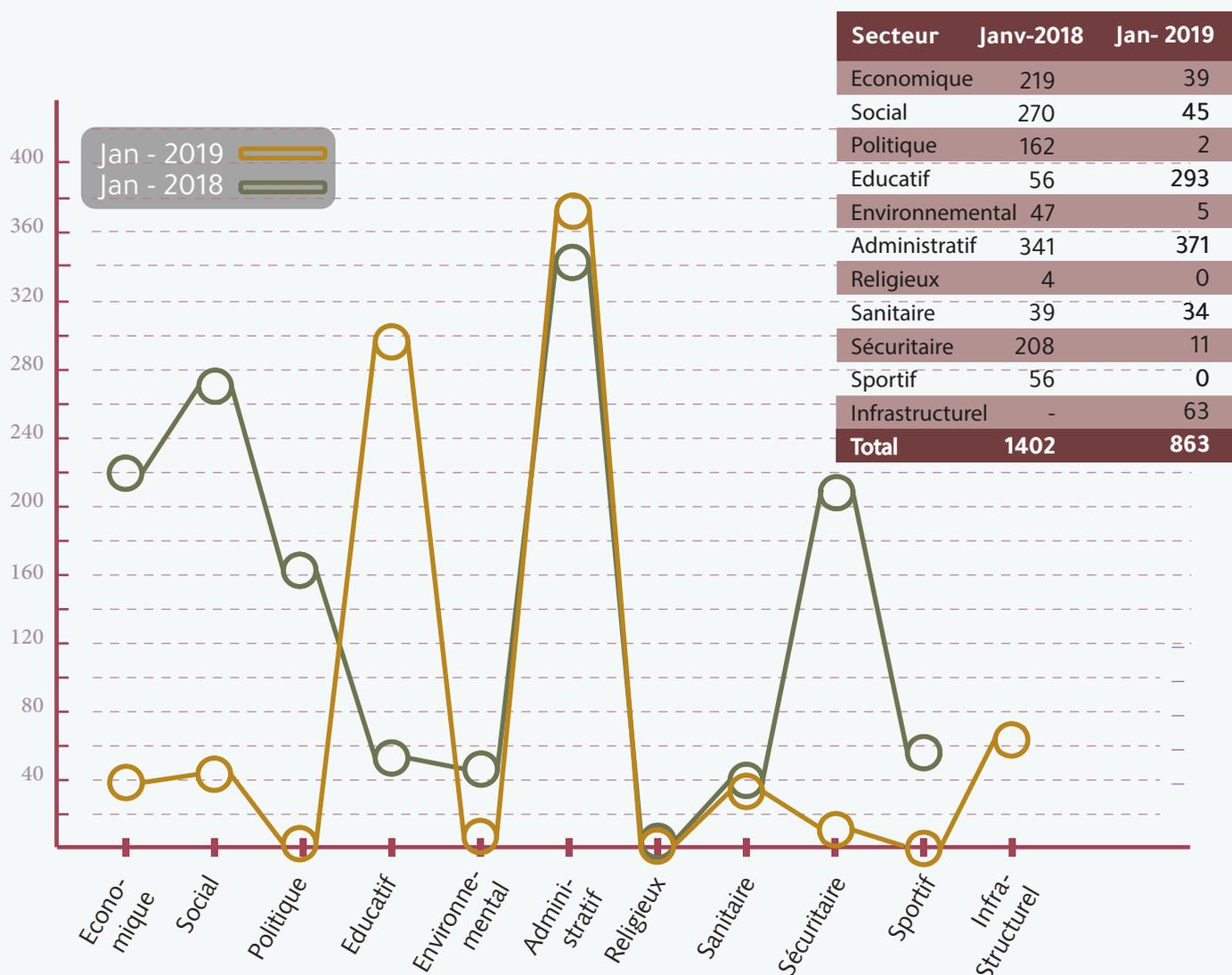
Protestations instantanées

292

Protestations spontanées

205

Protestations violentes



## Les moyens de protestation utilisés

Médias sociaux, marches pacifiques, boycott des examens, restriction d'accès aux cours



Appels aux médias, blocage de routes, entrée forcée aux locaux administratifs, brûlure de pneus



Sit-in, grève



Pétitions, fermeture de locaux, port du brassard, migration en bateau, marches vers la capitale, migration



## Les acteurs sociaux initiateurs des mouvements

Parents, habitants, activistes



Employés, travailleurs, activistes



Ouvriers de chantier, diplômés chômeurs, chômeurs, docteurs, employés de services médicaux



Journalistes, chauffeurs de taxis, chauffeurs de taxis collectifs, agriculteurs, pêcheurs



## Les espaces de protestation

Institutions éducatives



Chemins, siège social administratif, services municipales, bureaux des gouvernorats, bureaux des délégations



Espaces de travail, hôpitaux



Institutions judiciaires, siège social du ministère, palais présidentiel



## Les sujets des mouvements de protestation

Institutions éducatives



Services municipales, SONEDE, gouvernorats, délégations



Ministres, chef du gouvernement, hôpitaux



Autorité judiciaire, président



## Les types de protestations par secteur

	Secteur	Econo- mique	Social	Politique	Educatif	Environ- nemental	Adminis- tratif	Infra- structure	Sanitaire	Sécuri- taire	Sportif
<b>Protestations instantanées</b>	<b>Volume</b>	18	24	0	112	2	147	38	17	8	0
<b>Protestations spontanées</b>	<b>Volume</b>	14	16	2	103	2	135	9	10	1	0
<b>Protestations violentes</b>	<b>Volume</b>	7	5	0	78	1	89	16	7	2	0

## La répartition géographique des protestations

### Protestations instantanées

Bizerte	5	Monastir	10
Tunis	28	Mahdia	6
Ariana	2	Sfax	22
Manouba	12	Kairouan	41
Ben Arous	6	Kasserine	21
Zaghouan	2	Sidi Bouzid	32
Nabeul	35	Gabes	1
Jendouba	36	Medenine	11
Beja	12	Tataouine	8
Kef	10	Gafsa	21
Seliana	6	Tozeur	10
Sousse	24	Kebili	7

### Protestations spontanées

Bizerte	7	Monastir	10
Tunis	31	Mahdia	2
Ariana	0	Sfax	26
Manouba	0	Kairouan	28
Ben Arous	2	Kasserine	21
Zaghouan	8	Sidi Bouzid	37
Nabeul	22	Gabes	2
Jendouba	7	Medenine	14
Beja	10	Tataouine	5
Kef	4	Gafsa	20
Seliana	10	Tozeur	10
Sousse	24	Kebili	0

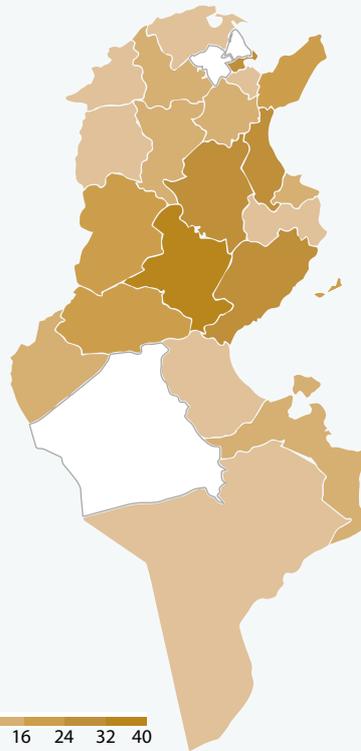
### Protestations violentes

Bizerte	4	Monastir	10
Tunis	24	Mahdia	4
Ariana	2	Sfax	15
Manouba	6	Kairouan	27
Ben Arous	8	Kasserine	14
Zaghouan	2	Sidi Bouzid	6
Nabeul	10	Gabes	2
Jendouba	24	Medenine	1
Beja	9	Tataouine	4
Kef	8	Gafsa	19
Seliana	1	Tozeur	0
Sousse	0	Kebili	7

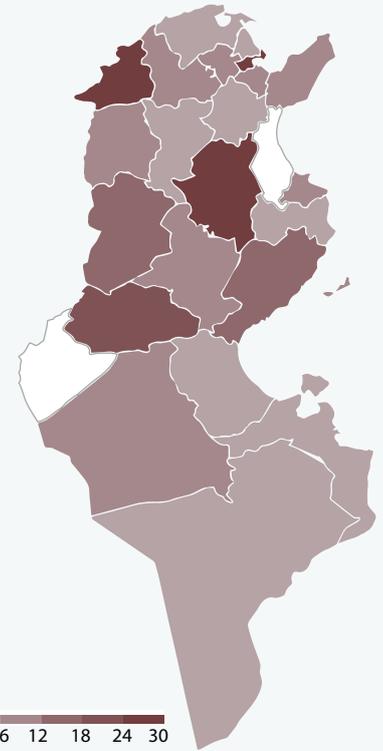
### Protestations instantanées



### Protestations spontanées



### Protestations violentes



# Les mouvements de suicide et de tentative de suicide

En ce qui concerne les suicides et les tentatives de suicide, qui sont une forme de protestation individuelle ou collective depuis 2011. De plus les menaces de suicide collectif et individuel sont devenues une forme de protestation récurrente.

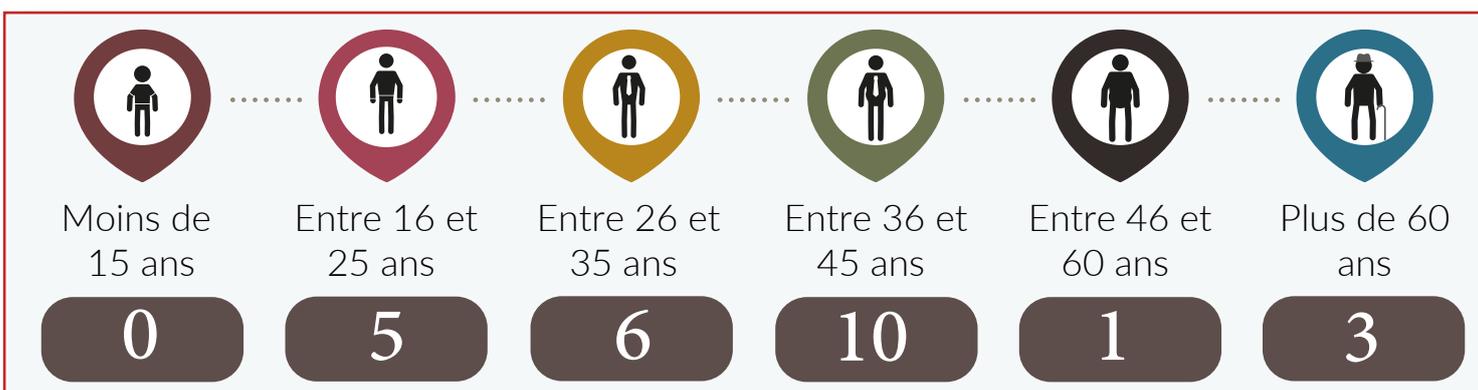
Le mois de Janvier 2019 a enregistré une baisse du nombre de suicides et tentatives de suicide féminins observés par rapport aux mois précédents avec une proportion estimée à 16% de l'ensemble des actes relevés au cours du mois de janvier contre 84% en proportion masculine.

La tranche d'âge entre 26 et 35 ans est le plus touchée (40%), suivi par la frange des 36 et 45 ans (24%).

## Suicides et tentatives de suicide par genre

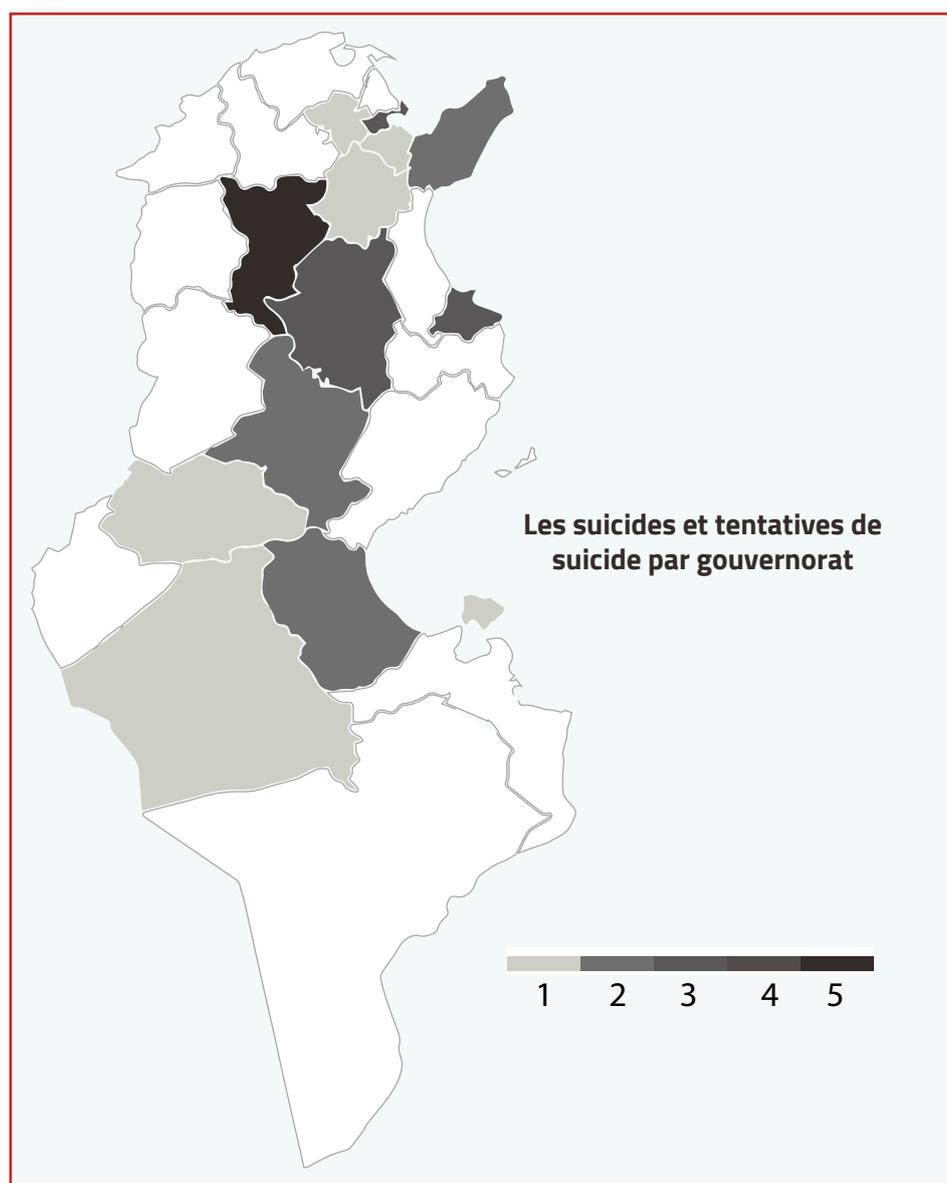


## Suicides et tentatives de suicide par tranche d'âge



## Les suicides et tentatives de suicide par gouvernorat

Gouvernorat	Bizerte	Tunis	Ariana	Manouba	Ben Arous	Zaghuan	Nabeul	Jendouba	Beja
Volume	0	3	0	1	1	1	2	0	0
Gouvernorat	Le kef	Seliana	Sousse	Monastir	Mahdia	Sfax	Kairouan	Kasserine	Sidi Bouzid
Volume	0	5	0	3	0	0	3	0	2
Gouvernorat	Gabes	Medenine	Tataouine	Gafsa	Tozeur	Kebili			
Volume	2	0	0	1	0	1			

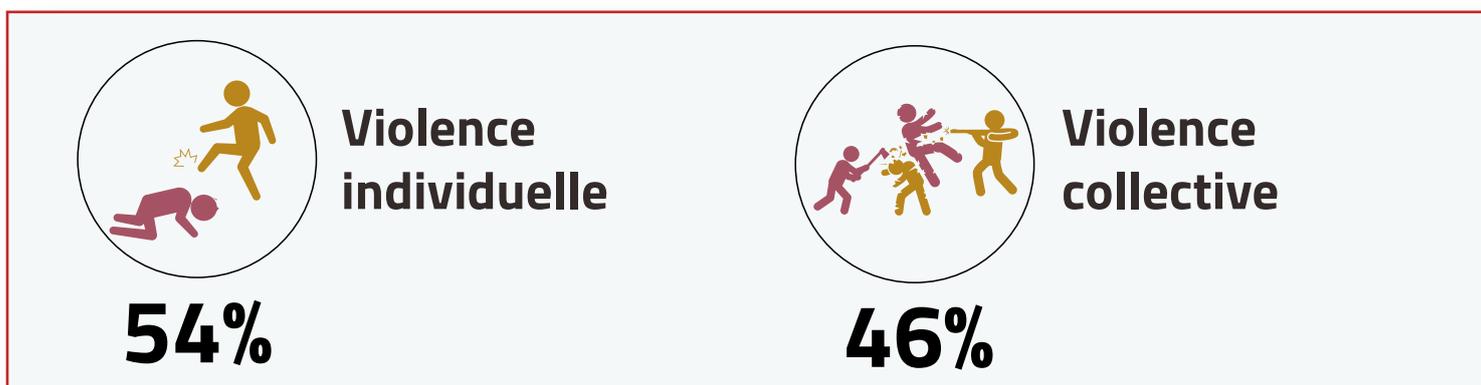


## Les violences

Durant le mois de Janvier 2019, la violence dans son caractère individuel et collectif a gardé la même intensité enregistrée lors des mois précédents de l'année 2018.

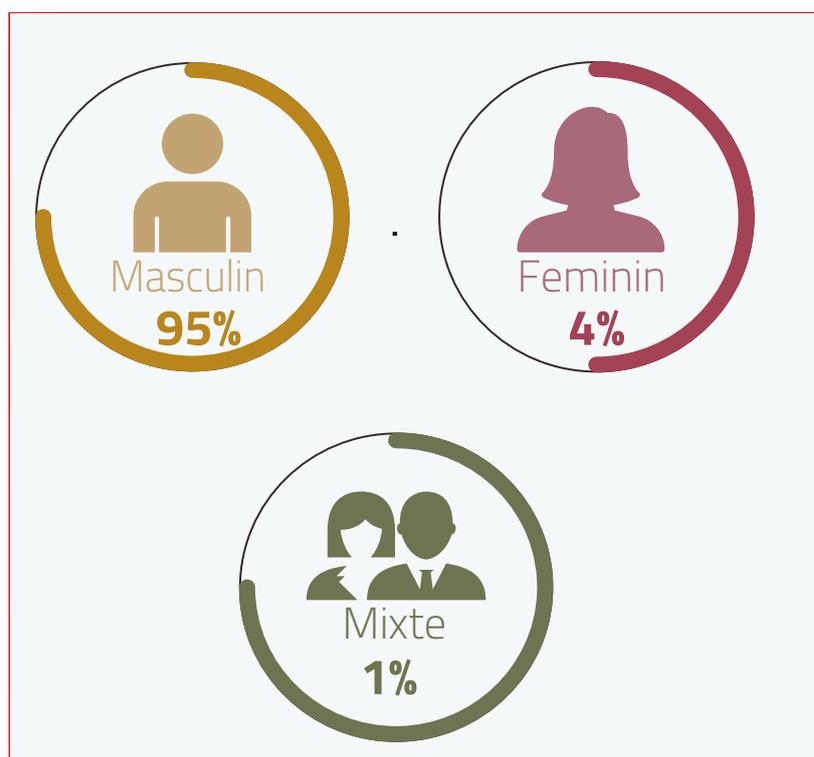
Les résultats de la veille de l'équipe de l'Observatoire Social Tunisien ont montré que les violences individuelles ont représenté 54% des cas observés, tandis que les violences de nature collective étaient de 46%.

### Les cas de violence



Le genre masculin a été le principal acteur des violences enregistrées tout au long du mois de janvier avec 95% des actes de violence, tandis que 4% étaient commis par le genre féminin et 1% par des acteurs mixtes (féminins et masculins).

### Violence par genre



La violence à caractère criminel occupe toujours la première place dans les violences enregistrées.

Les braquages et les vols ont constitué les formes les plus fréquentes et la violence criminelle a touché les différentes franges de la société.

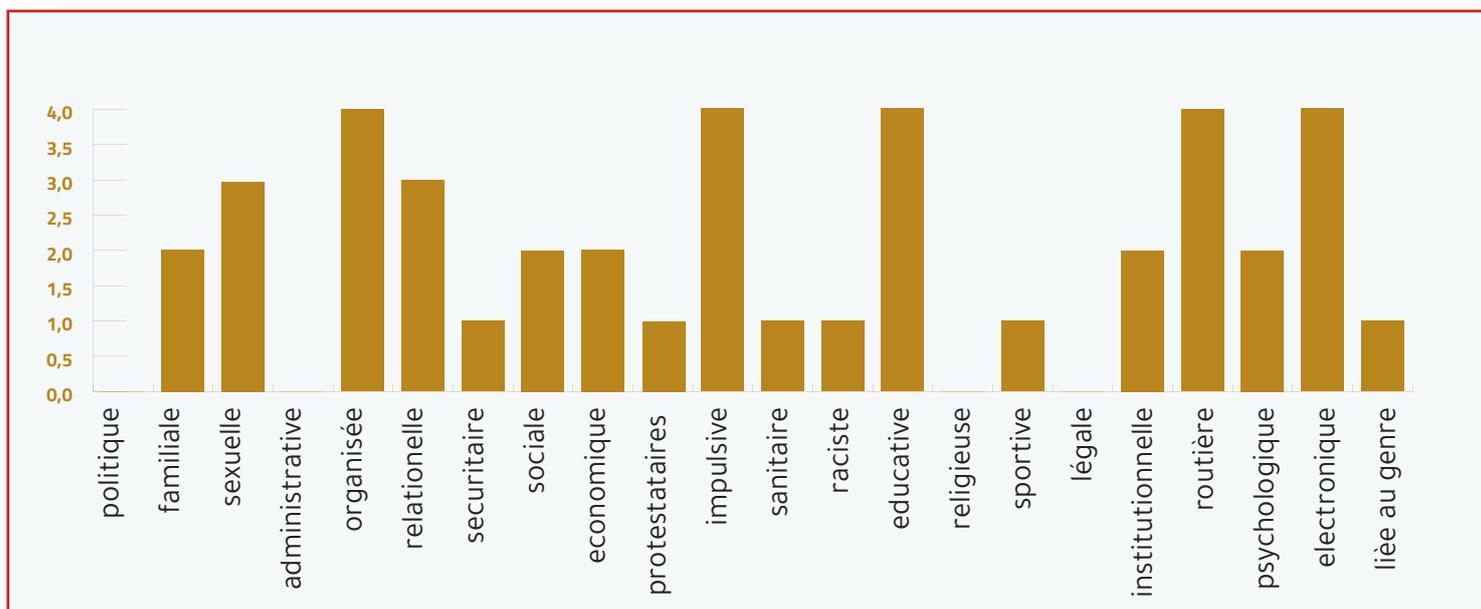
Dans la région d'Al Mnhla le propriétaire d'un magasin a été poignardé à mort lors d'un de vol avec armes blanches.

A Sejnene, un différend entre deux élèves a conduit l'un d'eux à poignarder son ami dans l'enceinte même de l'école. Dans la délégation de Chbika, un groupe de délinquants sont entrés par effraction dans une école et l'ont transformée en lieu de soirée alcoolisée.

A Manouba, un incident des plus horribles a eu lieu lorsqu'une fillette de 10 ans fut kidnappée et violée par un adulte pour être retrouvée le lendemain dans un piteux état physique et évanouie sur le bord de la route.

Dans ce même gouvernorat, plus précisément dans la région de Battane, un groupe de jeunes a détourné et violé une trentenaire lui causant de graves hémorragies pour se venger d'un différend qui a eu lieu dans leur enfance.

## Formes de violence



Par ailleurs dans la plupart des cas, les formes de violence s'enchevêtrent pour être à la fois criminelles et relationnelles, ou criminelles et familiales ou encore criminelles et sexuelles.

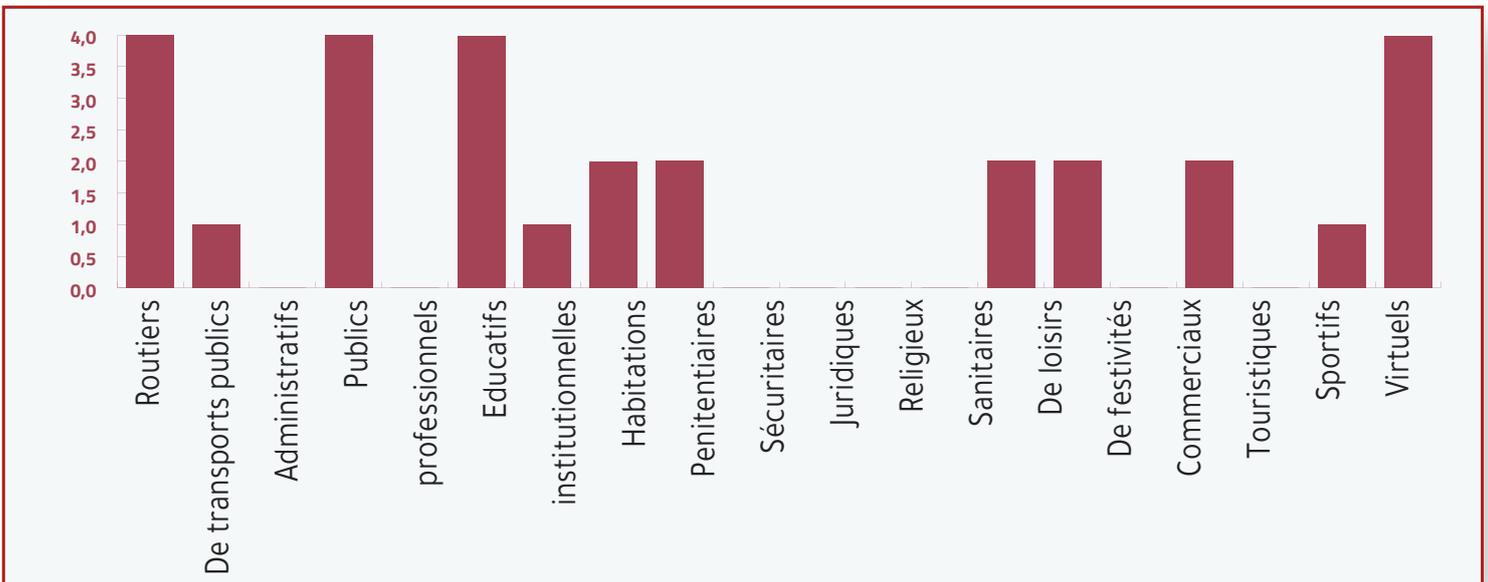
Le phénomène des abus sexuels sur enfants reste l'un des actes de violence les plus remarquables relevés par l'Observatoire Social Tunisien où, en Janvier 2019, ils ont constitué environ la moitié des violences sexuelles observées. Il est important de noter que les agressions sexuelles sur le genre masculin, qu'ils soient enfants ou plus âgés, ont émergé de manière notable.

Ce mois a été le malheureux théâtre de violence à caractère éducatif, quand un enseignant a agressé et insulté une élève au sein d'un établissement éducatif sis à Beni Khalled.

En outre, les cas de violence de nature impulsive et relationnelle étaient principalement liés à des soirées alcoolisées et à des différends entre présents à ces soirées pour se développer, par la suite, vers un conflit entre deux familles voisines, comme dans la région de Sbiba, quand l'un des parties dans un différend à renverser avec son véhicule plusieurs membres d'une autre famille leur causant des dommages et des blessures

À la station de transport terrestre de Kairouan, un conflit entre deux collègues a évolué en meurtre quand l'un d'eux a poignardé l'autre.

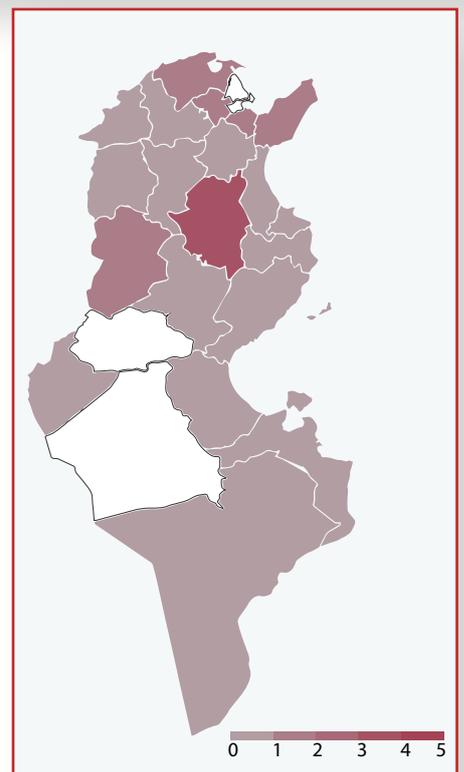
## Intensité des violences par espace



En ce qui concerne les violences domestiques, les cas les plus importants ont été enregistrés à Kairouan, où un jeune a aspergé son père d'essence avant d'y mettre le feu lui provoquant des brûlures sévères.

Dans la région de Fernena, un jeune homme a tenté d'agresser sexuellement sa mère et de déchirer ses vêtements, tandis qu'à Kairouan, un père a menacé de mettre fin à la vie de son fils pour protester contre la démolition de son kiosque.

## Violences par gouvernorat



## Conclusion

Globalement, le mois de janvier 2019 n'a pas été aussi mouvementé que les années précédentes en raison de la multiplication des manifestations encadrées qui ont fait de l'ombre aux manifestations sociales non structurées. Néanmoins, cela n'a pas empêché la continuité des mouvements contestataires dans les régions traditionnelles et usuelles de protestation, comme cela a été indiqué ci-dessus l'architecture principale des manifestations dans les gouvernorats.